Ce journal est disponible et à l'oeil sur notre site www.e-journal.info

E-Journal KINSHASA

Hebdomadaire d'informations générales, des programmes TV, Radio et Publicité
6ème année - Série B - n°0042 du lundi 08 juin 2020
Fondateur : EALE IKABE - Directeur de la publication : BONA MASANU
Tel. et whatsapp: +243840748000 - e-mail: ealeikabe@yahoo.fr - Facebook: EJournal Kinshasa - youtube : télétempslibre@gmail.com (disponible fin janvier 2020) - www.e-journal.info

Editorial

Immunité et impunité

Nombreux de ceux qui sont venus à l'hémicycle pensent que les deux termes, immunité et impunité, du fait de rimes vont ensemble. Oh que non ! Nombreux ont commis de méfaits et ont cru qu'en allant au Parlement, le mandat électif dont ils ont bénéficié allait leur garantir l'immunité. Alors que c'est loin d'être le cas. Du latin impunitas, impunité. L'impunité est l'absence de sanction, de punition, de châtiment. C'est le fait pour quelqu'un de ne pas risquer d'être mis en cause pour les fautes qu'il a commises, d'échapper à toute enquête qui pourrait le mettre en accusation, conduire à son arrestation ou à le juger s'il est reconnu coupable. L'impunité est aussi l'état dans lequel se trouve celui qui n'est pas exposé à des conséquences fâcheuses en raison des actes qu'il a commis.

L'impunité ne doit pas être confondue avec l'immunité, notamment parlementaire. Certains ont commis des impairs avant de revêtir le statut de député ou sénateur pensant que ça leur épargnerait des poursuites. Ce n'est qu'une tromperie que de croire que

Les délits, exactions ou violences qu'ils provoquent ne peuvent donner lieu à des sanctions. A l'Assemblée nationale comme au Sénat, cela a fait débat !

Malgré l'immunité parlementaire, un député peut être poursuivi et condamné en cas de flagrance.

En effet, l'article 107 de la Constitution du 18 février 2006 dispose qu'aucun parlementaire ne peut, en cours de sessions, être poursuivi ou arrêté, sauf en cas de flagrant délit, qu'avec l'autorisation de l'Assemblée nationale ou du Sénat, selon le cas. Il n'y a donc aucune ambiguïté quoiqu'on aime entretenir volontairement une confusion par les personnes que la situation arrange notamment députés et parlementaires alors qu'ils sont soumis, en dépit de tout, à la loi comme tout autre citoyen. Tout récemment, le procureur de la République de la Cour de cassation a sollicité la levée de l'immunité parlementaire pour la poursuite judiciaire du président du bureau du Sénat, Alexis Thambwe Mwamba, dans l'affaire qui l'oppose à la sénatrice Bijoux Ngoya. Majoritairement, les sénateurs s'y sont opposés en bloquant de manière volontaire cette procédure dont on attend l'issue.

Bona MASANU

Assemblée nationale

Qui va remplacer Kabund ?

(Page 8)

Le choix de l'UDPS est porté sur une dame !

Marché Somba Zigida devenu Type K friperie et épices à gogo

(P.12)

Libre opinion

Parlement immunité ou impunité

(Page 2)

Mes gens (Page 15)

Robert Zikianda, Kinois natif du quartier Ruwet

Évasion

Kasangulu porte d'entrée de Kongo central

(Page 10)

Zoo tennis, cercle d'amis d'enfance

(Page 20)

Célébrités (Page 13)

Adolo, mère frenchen, Mama Viva la Musica

Adelard Mayanga Maku, un as de la génération dorée du foot congolais

(P21)

Faya Tess refait surface

(Page 20)

Stade Vélodrome 1er stade du Congo à l'abandon

(P13)

Avec M-PESA votre argent est en sécurité et toujours disponible pour vos paiements.

m-pesa

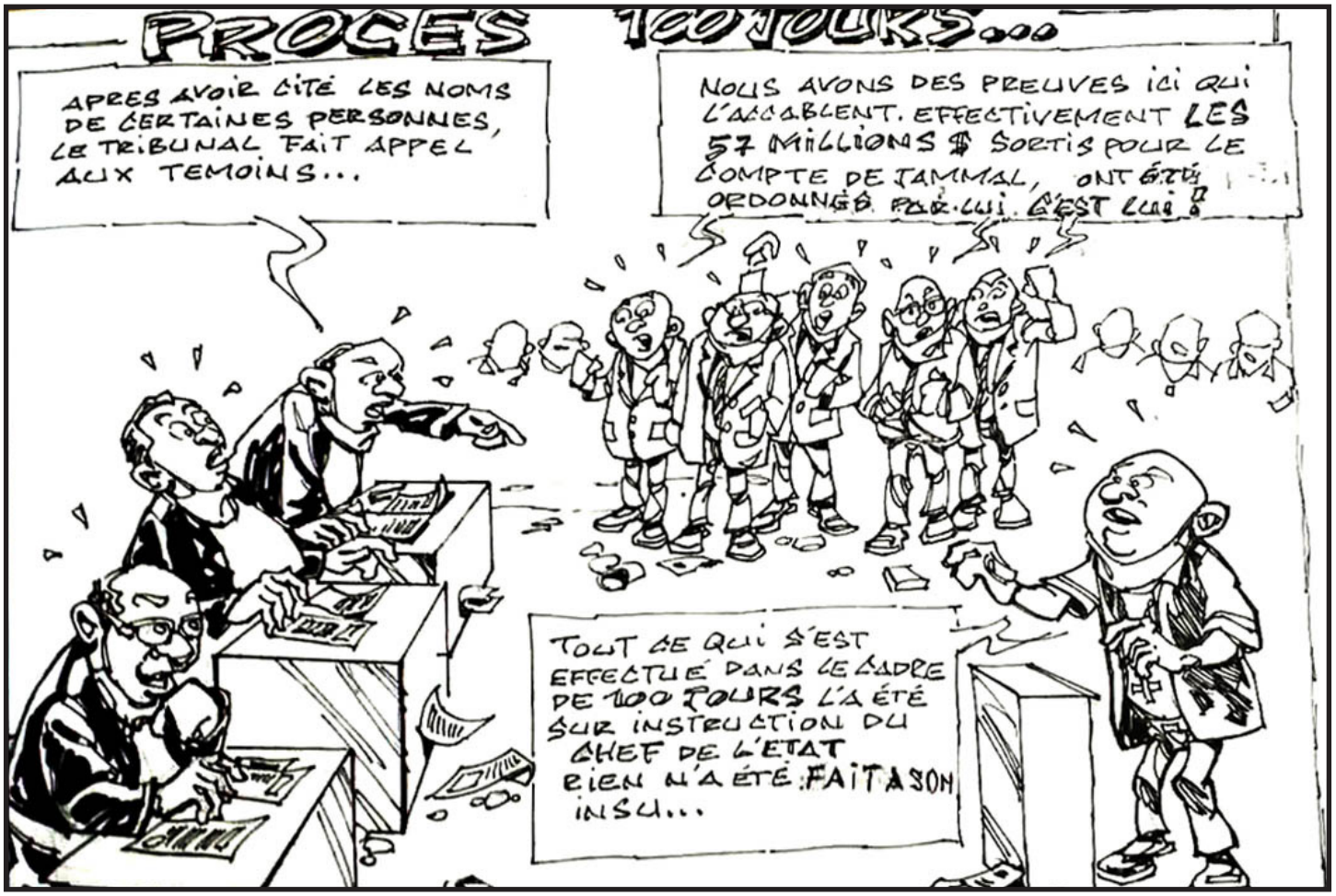
Parlement

L'immunité parlementaire et l'impunité en question !

Le député national Sam Bokolombe Batuli Yaseme, a prêché une conduite exemplaire, celle de ne pas confondre l'immunité parlementaire à l'impunité lors de débat juridique sur les immunités parlementaires à l'Assemblée nationale au cours de la plénière consacrée à la question orale avec débat adressée au vice-Premier ministre ministre de la justice et Garde des sceaux, Celestin Tunda Ya Kasende, le mercredi 27 mai. Selon cet élu de Basankusu dans la province de l'Equateur, «l'immunité parlementaire n'est pas un mécanisme qui couvre le député d'impunité, ni un mécanisme qui confère au député un statut spécial ou encore un privilège, mais seulement, l'immunité parlementaire est un instrument de travail, un mécanisme fonctionnel sans lequel, le député ne pourrait pas bien effectuer son travail ». Le député Sam Bokolembe, qui soutient que l'immunité n'est pas l'impunité, affirme tout de même avoir constaté ces derniers jours une certaine propension à vouloir croquer du député. Par ailleurs, selon ce représentant de la province de l'Equateur et élu sous seuil de sa famille politique ADURE, son collègue député, Jean-Jacques Mamba, n'avait pas commis de flagrance pour être traîné en justice car il exerce ses prérogatives dans ses droits constitutionnels.

Le député Sam Bokolombe

M.P.

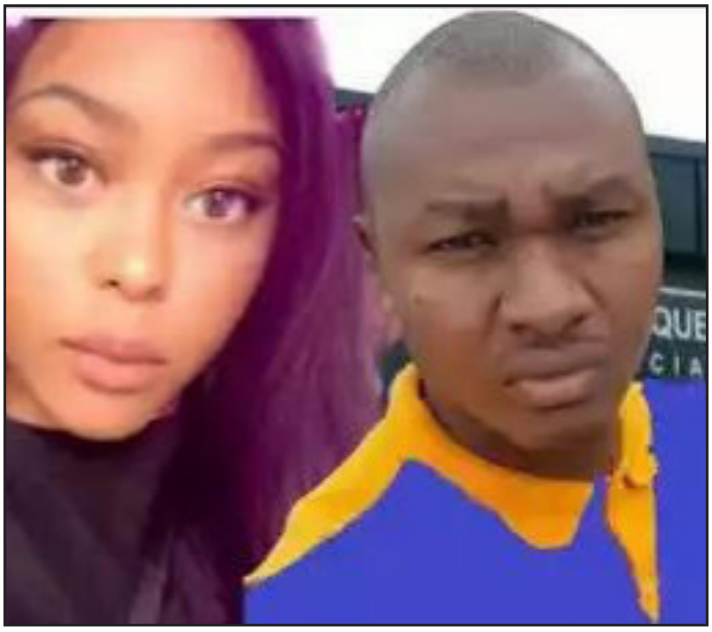


Preuves patentes d'un enrichissement illicite

Les étranges achats immobiliers de Daniel « Massaro »

Le cousin de Vital Kamerhe, Daniel Shangalume Kingi alias « Massaro », s'est offert plusieurs biens immobiliers d'une valeur de près de 1,7 million de dollars durant la période qui correspond aux décaissements du Trésor public au profit de Jammal Samih, le Libanais poursuivi désormais en justice aux côtés du directeur de cabinet du président Félix Tshisekedi.

Le procès de Vital Kamerhe, jugé aux côtés de Jammal Samih et Jeanot Muhima, a connu une journée épique le jeudi 4 juin dernier où les débats se sont éternisés jusque tard, scotchant des milliers des Congolais devant la télévision publique, qui a retransmis l'audience en direct. Mais l'autre événement est sans doute la comparution de Daniel Shangalume Kingi, alias Massaro. Le cousin de Vital Kamerhe, qui s'était volatilisé avant d'être rattrapé par les forces de sécurité, a choqué tant le tribunal que l'opinion publique en s'offrant une confection renversante. En effet, alors que la partie civile, qui poursuit Vital Kamerhe et Jammal Samih, a affirmé que le Libanais avait offert au directeur de cabinet du président Tshisekedi, bien avant le début du projet des maisons préfabriquées, un bien immobilier via sa belle-fille Soraya Mpiana, Daniel Massaro a coupé l'herbe sous le pied du



tribunal en avouant qu'il est bien et bien à la base de cette confusion. « C'est moi qui ai demandé à Jammal Samih de mettre le nom de Soraya Mpiana comme bénéficiaire de cette parcelle. Soraya n'en est pour rien. Son nom m'était juste venu en tête», dit-il, expliquant que le Libanais lui avait alors « cédé » une parcelle, alors qu'il avait acheté une autre. Mais cette thèse n'a pas beaucoup convaincu. L'avocat de la partie civile a d'ailleurs tenté d'en savoir plus sur les acquisitions de Daniel Massaro, notamment un immeuble et une parcelle d'une grande valeur au centre-ville de Kinshasa. Ce dernier a cependant refusé de répondre aux questions du juge-président.

En effet, Daniel Massaro est poursuivi dans une autre procédure à l'issue de son arrestation et son transfert à la prison centrale de Makala où il est écroué. Cependant, selon deux copies de certificats d'enregistrement de concessions immobilières compulsées, le cousin de Vital Kamerhe a bel et bien acquis d'abord une parcelle n°5082, dans le quartier Socimat dans la commune de la Gombe, pour un montant de 1.001.157,00 USD en date du 27 avril 2019 ainsi qu'une autre parcelle située cette fois dans la commune de Lingwala, pour un montant de 650.000 USD, en date du 11 avril 2019.

Les deux achats datent étrangement de l'époque où Jammal Samih reçoit les paiements du Trésor public pour le marché de construction des maisons préfabriquées, au cœur des poursuites judiciaires. En effet, d'après les pièces du procès, le Libanais a reçu ses paiements de 57 millions USD en plusieurs tranches entre le 18 mars et le 19 mai 2019. Plusieurs sources judiciaires ont confirmé que ces documents font bel et bien partie des pièces du procès de Vital Kamerhe.

Par ailleurs, selon plusieurs sources, Daniel Massaro est un personnage clé dans cette affaire des maisons préfabriquées. Le cousin de Vital Kamerhe aurait mis le Libanais en contact avec son oncle, grâce à ses liens « d'amitié » avec les fils de Jammal Samih.

Durant le procès, l'homme d'affaires libanais a admis que Daniel Massaro était un « ami » de ses fils, avec qu'il fait des affaires. « Je lui ai offert une parcelle pour le remercier », a-t-il soutenu. Mais à la barre, le cousin de Kamerhe révélera qu'il « acheté » cette parcelle, située cette fois à Ngaliema, auprès de Jammal Samih affirmant notamment qu'il a payé 20.000 USD. Les avocats de la partie civile l'ont estimé à au moins 100.000 USD.

Les démêlés de Massaro, ainsi que ses accointances avec le Libanais, ou encore ses achats immobiliers mettent à mal Vital Kamerhe dans son procès. Si son cousin à semblé porter le chapeau, nul doute que durant son propre procès, Daniel Shangalume risque de se retrouver dans une position délicate, alors qu'il n'a évoqué comme seule source de fonds : ses propres économies.

Politico.cd

Vu sur le Net

Des clarifications sur Daniel Massaro

Un texte largement partagé sur les réseaux sociaux présente une fiche signalétique de Daniel Shangalume Massaro Kingi. Ce dernier est le neveu de Vital Kamerhe, directeur de cabinet du président de la République, incarcéré à la prison de Makala, pour détournement des deniers publics et corruption dans le cadre du programme de 100 jours du président de la République. «Le gars est arrivé à la Sonas dans la mallette de Carole (ex-DG et copine à Kamerhe) avec un poste de fondé de pouvoir et conseiller à la direction générale. Durant toute la durée de ses fonctions, il n'a rien fait au profit de la Sonas jusqu'à solliciter son décompte final pour sa participation aux élections provinciales de 2018 qu'il aurait perdues face à Dolly Makambo. Malgré le décompte final encaissé, le gars réintègre la Sonas sans difficulté et au même poste avec les mêmes avantages grâce cette fois-ci au nouveau DG placé toujours par les bons soins du tout-puissant dircab. Il aura alors pour fonction le relais des enveloppes entre le DG et son cousin. N'étant pas satisfait des rémunérations de la

Sonas, il accumulera sa fonction avec celle de chargé des missions au ministère des Ressources hydrauliques (d'où sa présence aux États-Unis lors du voyage du président de la République, à côté de son ministre UNC), ceci alors qu'il n'était ni en congé, ni en mission de service de la Sonas. À son retour, il se plaint du manque d'entrées aux Ressources hydrauliques, alors son cousin lui trouve un poste au Budget chez Mayo avec pour mission de suivre les dossiers de dettes intérieures envoyés par Hamida pour lesquels les commissions allant jusqu'à 40, voire 50 %», tel stipule le texte véhiculé dans les réseaux sociaux.

La réaction de la direction générale de la Société ationale d'assurances (Sonas), ne s'est pas fait attendre : «Nous devons dissiper tout malentendu dans le dossier Daniel Massaro», écrit Deco Kizita, chargé de communication de la Sonas qui ne nie pas la qualité de ce dernier de cadre et fondé de pouvoir à la Sonas, mais précise qu'il n'était plus de la direction générale de la Sonas depuis 2017. Deco Kizita ajoute de Daniel Massaro était affecté au sein d'une agence Sonas dont il assumait la fonction de technico-commercial. «Ses absences à la Sonas, ses déplacements n'ont rien à avoir avec l'actuel DG Bonyeme Ekofo. Car il y a toute une direction pour gérer les présences et les absences des agences au sein de l'entreprise appelée DRH ou Services généraux. Cette direction a pour obligation de sanctionner positivement ou négativement les agents qui sont productifs ou improductifs. Le grade de fondé de pouvoir qu'on a attribué à Massaro, c'est à Herman Mbonyo en 2008 qui l'avait promu à ce grade. A cette époque Lucien Bonyeme Ekofo était directeur à Sonas/Boma. Massaro était libre de postuler comme député provincial car c'est un citoyen congolais et la Sonas n'a jamais payé un quelconque décompte final à ce monsieur pour financer sa campagne électorale», clarifie le chargé de communication de la Sonas.

En effet, comparaissant le jeudi 4 juin dernier comme témoin au procès qui oppose son oncle V.K à l'officier du ministère public et à l'État congolais, poursuivi pour détournement des deniers publics et corruption, Daniel Shangalume Massaro Kingi s'est présenté comme cadre à la Sonas et qu'avec son épargne, prétend-il, il a pu s'acheter des parcelles même à la Gombe. Mais seulement son salaire d'un cadre de la Sonas contraste sérieusement avec les avoirs amassés dans un temps suspecté du programme de 100 jours du président de la République. Ce qui fâche les Congolais.

E-JK

MBOTÉ SOURIEZ
Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Les noces royales de Vital Kamerhe-Amida Shatur, mariage d'intérêts, pots-de-vin anticipés et corruption déguisée ?

On savait qu'en se présentant devant la barre, Hamida Shatur allait apporter du blé à moudre à la cour et grosso modo, à l'opinion. Par essence, les Kinois principalement friands des commérages, se delectent de ce type de potins et autres ragots du genre. Tous ces menus détails sont sortis de la bouche autorisée ! Le passage incendiaire de l'épouse de Kamerhe qui a irradié le procès continue à alimenter les conversations avec en prime les débats interminables.

De l'avis général, Hamida Shatur Kamerhe a bien enfariné la Cour. Et beaucoup s'accordent à dire que les juges n'ont vu qu'une épaisse fumée noire.

Pour sûr, elle a sorti de l'artillerie lourde, faisant étalage de l'opulence. Femme féconde (au propre comme au figuré) avec "14 enfants au total" (prenant en compte ceux du couple réunis), elle est dans les affaires depuis qu'elle a 20 ans. A l'heure où la majorité des jeunes filles de son âge sont aux études. Le mariage Shatur-Kamerhé fut retentissant, car la moisson a été fort abondante. Pas moins d'un million en numéraires en terme de cadeaux ! Peut-on recevoir facilement 800 000 $ en liquides en guise de cadeaux de mariage pour féliciter une alliance? La réponse est évidente : non...

L'image du mariage pompeux de Kigali auquel le couple fut invité est juste passée en filigrane dans les esprits. On apprendra qu'ils ont offert 30 vaches au fils de James Kabarebe qui s'est marié. La corde sensible des Congolais s'est trouvée remuée ! L'autre jour, incontestablement, Hamida Shatur a bien joué sa partition avec tout son apport pour tenter de défendre son compagnon qui porte l'uniforme des bagnards depuis un peu plus de 45 jours. Tout bien considéré, la toile a été vivement secouée, même la robe qu'elle a arborée a été décortiquée engendrant une polémique. Pas étonnant du tout ! Pareille à celle portée par la reine d'Angleterre ! Le rapprochement n'est nullement fortuit...

Des cadeaux faramineux et des liquidités somptueuses

Au fait, ces noces de trois jours n'ont-elles pas été un prétexte pour se faire encore plus de sous ? N'était-ce pas un mariage d'intérêts, des pots-de-vin anticipés et une corruption déguisée ? Toujours est-il que le carnet d'adresses du couple a été pour beaucoup dans l'abondance des cadeaux faramineux et des sommes somptuaires que le mariage a produit. La valeur estimée des cadeaux reçus lors du mariage royal du prince Harry et Meghan Merkel était d 670.000 $ et ceci compte tenu du standing et de la fortune de leurs invités. Dites-moi par quelle magie le couple Kamerhe aurait obtenu près d'un million $ alors que la majorité de leurs invités n'avait amené que leur ventre et gorge pour manger et boire ? Se montrant quelque circonspecte lorsqu'il s'est agi d'apporter un éclairage sur les mouvements de ses comptes bancaires et même sur sa collaboratrice dont elle n'a donné qu'une vague d'informations. Comme disait le juge à l'envi :"le tribunal appréciera..."

A tout prendre, dans ce procès, le tandem Kamerhe-Jammal ressemble a un punching-ball qui reçoit des coups de poings de tous côtés !

Bona MASANU

Procès Mukuna

Ce qu'il faut retenir de l'infraction de menace de mort

Pascal Mukuna est en détention préventive à la Prison centrale de Makala depuis le14 mai suite à la plainte déposée le 8 mai par Mamie Tshibola qui l'accuse de « viol, détention illicite des documents parcellaires et de menaces de mort ». L'audience du 5 juin dernier était consacrée à l'instruction des trois préventions retenues à charge de l'évêque de l'Assemblée chrétienne de Kinshasa (ACK). Que dire des menaces de mort ? Une menace désigne le fait d'exprimer le projet de nuire à autrui (en portant atteinte à ses biens ou à sa personne). Il s'agit d'un acte d'intimidation visant à susciter de la crainte

chez la personne visée. Une menace de mort est un message adressé oralement ou par un écrit, une image ou tout autre objet à une personne, lui faisant savoir qu'il sera porté atteinte à sa vie. La menace de causer la mort d'une autre personne est une menace de la tuer.

Une menace peut renfermer un ordre de remplir une condition. Exemple : « Si tu ne fais pas ce que je t'ordonne, je te tue ». L'ordre de remplir une condition aggrave l'infraction. Les menaces de mort par écrit sont punies d'une servitude pénale de trois mois à deux ans et d'une amende, tandis que les menaces de mort verbales sont punies de huit jours à un an de servitude pénale. Si les menaces proférées contre des personnes peuvent paraître n'être que de faibles atteintes à celles-ci, puisque, si elles ne sont pas suivies d'un passage à l'acte, elles ne causent aucun dommage matériel aux individus auxquels elles sont adressées, elles sont pourtant de réelles atteintes à la personne même si elles concernent des biens puisqu'elles donnent aux victimes un profond sentiment d'inquiétude et d'insécurité. C'est ainsi qu'elles (les simples menaces) sont sanctionnées, même si ne s'en suivent des actes...

Actualité.cd

Procès Kamerhe

Marie-Josée Mengi, collaboratrice d'Amida Kamerhe, aux arrêts

Elle était recherchée par la justice congolaise, avant de se présenter librement lundi 7 juin au Parquet de Matete, accompagnée par son avocat. Marie-Josée Mengi n'en sortira pas libre. Le Parquet a placé cette collaboratrice de l'épouse de Vital Kamerhe en détention provisoire. L'information a été confirmée par son avocat, Me Francis Kalombo.

Marie-José a été citée à la barre par Amida Kamerhe, lors de l'audience du 4 juin dernier. L'épouse du prévenu Vital Kamerhe, intervenant comme renseignante,

a été accusée, comme son assistante, d'avoir dissimulé des fonds liés au marché des maisons préfabriquées. D'après l'avocat de la République Me Coco Kayudi, Marie Josée Mengi Kandundu a versé une somme importante dans le compte de l'épouse de Vital Kamerhe. Ainsi, le procureur général instruit tous les services de la conduire au Parquet de la Cour de Matete dès son arrestation et son audition. Selon nos informations, Josée Mengi est placée en détention provisoire, elle est soupçonnée d'avoir « détourné des deniers ». Le Parquet a ordonné la perquisition de son domicile à Kinshasa, dans la commune de Limete.

EJK

Du Cach vers le crash !*

La République démocratique du Congo retient son souffle. Que va-t-il se passer au procès Kamerhe ? Le dénouement n'est pas pour demain mais la question va au-delà des murs de la prison de Makala. Car elle concerne l'avenir même de la coalition CACH. Numéro deux de « Cap vers le Changement » qui a porté Félix Tshisekedi au pouvoir, une condamnation de Vital Kamerhe porterait un coup de grâce à la formation présidentielle. Elle qui tangue déjà de partout depuis l'éclatement du scandale financier de 100 jours.

Cerné par les conseillers du président

Il ne fallait pas en effet manquer la longue audience du 3 juin pour assister en direct à la tension ambiante entre les partisans de deux camps. Si, parmi les témoins, à charge, certains, comme Nicolas Kazadi, ambassadeur itinérant de Félix Tshisekedi, se sont contentés de souligner la responsabilité exclusive du leader de l'UNC dans la conduite du programme d'urgence, d'autres n'y sont pas allés de mains mortes pour enfoncer Vital Kamerhe. C'est le cas du conseiller économique du président. Dans un violent accrochage avec celui qui, il y a encore quelques semaines, lui donnait les instructions, Marcelin Bilomba, ne s'est pas empêché de mettre en garde Vital Kamerhe et sa propension à toujours impliquer le Chef de l'État dans ses différentes mises en causes. Difficile de dire si l'expert économie s'est permis cette posture osée de sa propre initiative ou s'il en été autorisé. En tout cas, depuis sa déposition houleuse, aucune désapprobation du président de la république n'a encore filtré.

Le cœur du pouvoir ébranlé

Pour Félix Tshisekedi, le jeu de cache-cache avec son principal allié risque de ne plus durer longtemps. Jusqu'ici le chef de l'État a choisi la manière douce. Malgré les multiples souhaits y compris de son propre entourage, le président de la République a préféré désigner un intérimaire au poste de directeur de cabinet plutôt que de limoger Vital Kamerhe. Une manière, selon plusieurs experts, d'éviter de prendre la responsabilité de rompre le premier l'accord de Nairobi qui le lie à l'ancien président de l'Assemblée nationale. Mais les audiences du procès Kamerhe regardées à la télévision nationale par plusieurs dizaines de millions de Congolais et les sommes colossales détournées qui y sont évoquées risquent de bouleverser la stratégie attentiste du président. Même un verdict favorable à Vital Kamerhe pourrait contrarier la perspective d'un retour à la vie normale entre les deux alliés.

Il faut dire que les dégâts causés par le procès en cours sont énormes. Les deux hommes ayant gravi les marches du Pouvoir après avoir battu campagne sur les thèmes de lutte contre la corruption et les anti-valeurs. Des maux qui se retrouvent au cœur même de la présidence en à peine un an et demi de règne. Un véritable crach en vue !

CAS-INFO

**Le titre est de E-Journal Kinshasa*

CNSS
Caisse Nationale de Sécurité Sociale
Pour une sécurité sociale sécurisante
95, Blvd du 30 juin
B.P 8933 Kin 1 Gombe / RD Congo

Assemblée nationale

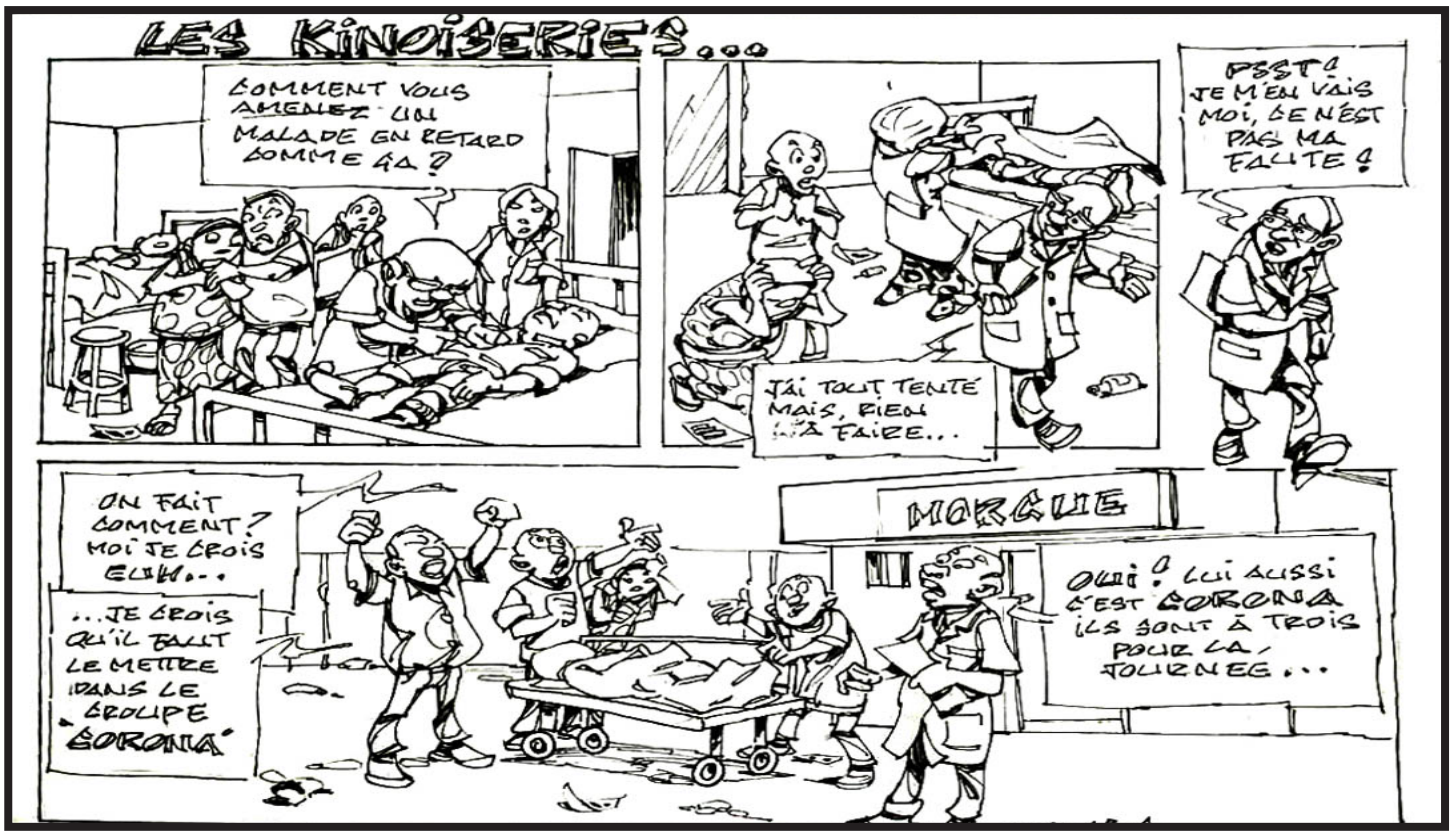
Patricia Nseya candidate à la succession de Jean-Marc Kabund

La députée nationale Patricia Nseya a fait acte de candidature au poste du premier vice-président de l'Assemblée nationale. Accompagnée du secrétaire général du parti Augustin Kabuya, l'élue UDPS de Likasi a été désignée officiellement pour succéder, si elle est élue, à Jean-Marc Kabund, destitué le 25 mai dernier. "La hiérarchie m'a donné des instructions pour déposer la candidature de Patricia Nseya. Je me réserve de tout commentaire. Je suis secrétaire de l'UDPS. Je viens de déposer cette candidature au nom du parti, révèle Augustin Kabuya "pour éviter des confusions de part et d'autre". Absent de cette rencontre avec Félix Tshisekedi, le président a.i de l'UDPS, Jean-Marc Kabund, serait malade. "C'est le choix de notre autorité morale (Félix Tshisekedi) qui a consulté, au préalable, Jacquemain Shabani, Victor Wakwenda et Augustin Kabuya", a révélé un élu UDPS.

Également candidat à ce poste, le député national Coco Mulongo s'incline : "je remercie tous ceux qui ont soutenu ma candidature et je m'incline au choix porté par le parti sur Honorable Patricia Nseya au poste du premier vice-président de l'Assemblée nationale", écrit-il sur son compte Twitter avant de présenter "mes sincères félicitations à ma chère collègue". Ce samedi 8 juin, dernier jour du dépôt des candidatures, 16 députés nationaux UDPS ont annoncé leurs candidatures en attendant l'arbitrage du chef de l'État.

Ces élus UDPS, à l'issue d'une réunion, avaient décidé d'aller à contrecourant de la décision prise par la direction du parti de ne pas présenter des candidats au remplacement de Jean-Marc Kabund. Selon le calendrier publié par le bureau de l'Assemblée nationale, cette élection aura lieu le 12 juin prochain.

Barick Bwematelwa



Attaque contre le couple Corona-Ebola

Des plans stratégiques de riposte en action

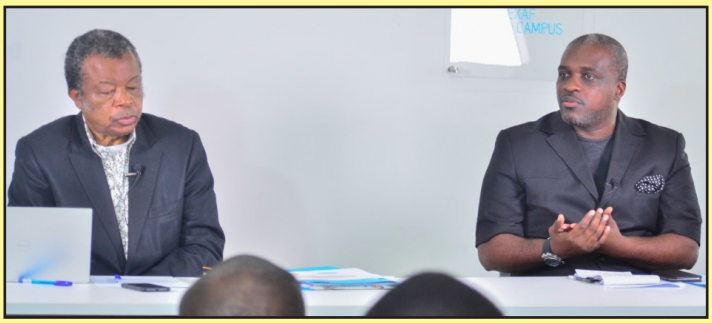
Pendant qu'on s'active à l'échelle nationale à l'instar de l'élan pris au niveau mondial pour éteindre la flamme Covid-19, voilà que celle d'Ebola se ravive comme s'il on a soufflé sur les braises. Le ministre Eteni Longondo ne semble plus dormir d'un sommeil paisible et profond. L'heure est à la mobilisation de tous les instants afin de ramener ce couple infernal Corona/Ebola à de moindres proportions et finalement étouffer leurs effets néfastes. Au pas de charge, il multiplie rencontres et visites de terrain. A Mbandaka où il s'est rendu le vendredi 5 juin dernier, le ministre Eteni Longondo a présidé une rencontre ayant regroupé autour d'une même table la coordination provinciale de la riposte de la maladie à virus Ebola. Chacune des commissions a fait un état de lieux sur des actions menées sur le terrain avant de tracer les perspectives. Malgré des difficultés d'ordre logistique et sécuritaire rencontrées, on note tout de même une action encourageante : l'adhésion massive de la population à l'opération de vaccination. Le ministre Eteni Longondo a instamment donné des directives en interpellant la conscience de chaque acteur pour une meilleure prise en charge des cas d'Ebola et de la pandémie Covid-19. Le lendemain, le patron de la santé congolaise s'est retrouvé avec les services de sécurité de la province (police, Fardc et DGM) en vue d'une meilleure coordination avec les équipes de riposte déployées sur le terrain pour les interventions sanitaires efficaces.

B.M.

Protection contre le coronavirus

Combattre la désinformation !

A l'issue de l'étape ultime de conception d'un "Chatbot" sur la plate-forme WhatsApp pour lutter contre les rumeurs et la désinformation sur la pandémie du coronavirus. Il a été procédé le week-end dernier à sa présentantion via le ministère de la Santé au Conseil consultatif de la riposte au Covid-19 par la coordination de l'Agence de l'ingénierie clinique, de l'information et de l'informatique de la santé (ANICIIS) qui est une structure d'appui au secrétariat technique du comité multisectoriel ad hoc. en présence de la présidente de la Commission de communication du Crec Mme Fwelo et la Présidente de la commission de prise en charge, le secrétaire général à la Santé, le Dr Yuma, l'inspecteur général à la Santé et de différents représentants d'organismes internationaux et partenaires du ministère de la Santé (Path/RDC, Oxfam, Eu-Echo, Unicef, OMS et autres). Lesquels ont manifesté leur enchantement à la découverte de ce service interactif combien important et qui aidera la population à avoir les réponses aux questions les plus fréquemment posées et fera barrière aux rumeurs et à la désinformation. « Ce nouveau service, gratuit, a été conçu pour répondre aux questions du public sur le coronavirus et pour fournir des informations rapides, fiables et officielles 24 heures sur 24. C'est pour cette raison que nous avons collaboré avec Facebook, non seulement pour combattre les rumeurs, mais aussi pour offrir au public des informations fiables, crédibles et des conseils pratiques pour lui permettre de se protéger du coronavirus», a déclaré Jean-Max Mayaka, coordonnateur de l'ANICIIS. Les conseils pratiques sur la protection contre la pandémie, les réponses aux questions fréquentes que se pose le public, des orientations pour vérifier les faits et stopper les rumeurs, des conseils pratiques aux voyageurs sont contenus dans ce bot. Le ministère de la Santé a mis à la disposition du public des experts, notamment des médecins et de communicateurs qui vont répondre directement aux inquiétudes de la population. Pour exploiter ce service, les utilisateurs de WhatsApp peuvent enregistrer le numéro +243 844 434 444 dans leurs contacts téléphoniques, puis envoyer n'importe quel mot dans un message WhatsApp pour démarrer la conversation.



B.M.

Kasangulu : porte d'entrée de Kongo central

Dans le cadre de notre rubrique évasion, nous vous amenons aujourd'hui à Kasangula qui est à 40 km de Kinshasa et à une demie heure de route en voiture.

Le territoire de Kasangulu de 4 680 km2, qui fut un poste d'État avant 1941 et faisait partie intégrante du territoire de Madimba, a vu le jour le 1er février 1913 et est devenu territoire autonome en 1941. Au moment de sa création, Kasangulu s'était étendu jusqu'à Maluku et N'sele. A l'issu du démembrement qui a eu lieu après 1960, une bonne partie de ses terres a été annexée à la ville province de Kinshasa. Dans ses limites actuelles, il est subdivisé en 3 secteurs qui sont; le secteur de Kasangulu chef-lieu Kingatoko, le secteur de Luila chef-lieu Luila et le secteur de Lukunga-Mputu chef-lieu Mputu. Il a une population estimée à 194190 habitants et est administré par madame Isabelle Nkusu Ntemo comme administrateur du territoire. C'est la porte d'entrée du Kongo central où on trouve le premier péage, sa proximité avec la capitale fait qu'aujourd'hui ce territoire du Kongo central se rapproche plus de la capitale et bon nombre de ses habitants quittent cette localité pour venir travailler à Kinshasa et il est en passe de devenir la 25e commune de la capitale. Nous y avons été peu avant le confinement et nous avons passé une journée merveilleuse chez Bikeko (propriété de Nzita) après une visite du territoire où on trouve un restaurant avec canalsat, un hôtel, la proximité fait qu'on retrouve tout ce qu'on retrouve à Kinshasa : opérateurs téléphoniques qui s'occupent également des transferts d'argent, agence de Canalsat, etc. On retrouve l'ambiance de Kinshasa. A tout moment, on peut attraper un moyen de transport soit à l'UPN ou à Matadi Kibala pou y rendre. Les Ne Kongo cohabitent avec les autres ressortissants des autres provinces en parfaire harmonie et le Lingala fait office de la langue la plus usité laissant le Kikongo, le kilemfu et le Kihumbu derrière. Une seule radio qui est implantée celle du député provincial Jean-Claude Vuemba. Tout le long de la route qui mène vers Kasangulu, on trouve des espaces luxuriants non exploités alors qu'ils peuvent servir à certains projets de développement.

Particularités et richesses du territoire

Parmi les richesses de ce territoire, on trouve de l'argile utilisée dans la fabrication des briques cuites pour la construction et les carrières de grés, qui justifient la présence des plusieurs industries d'exploitation.

Il y a également les sites touristiques qui attirent pas mal des visiteurs chaque semaine venant plus de la capitale mais les routes ne sont pas entretenues et les sites touristiques non aménagés. Les principales activités exercées sont l'agriculture (80%), le commerce (70%), l'élevage (7%) et la pêche (3%). L'agriculture pratiquée dans le territoire de Kasangulu reste de subsistance, elle est dominée par le manioc, le maïs et le niébé. Les principaux produits agricoles sont le manioc (70%), le maïs (20%), les cultures maraichères (15%) et le niébé (5%).

Les principaux produits non agricoles sont les champignons, les palmiers à huile, les chenilles, les fumbwa, etc.

Une pêche traditionnelle non contrôlé pratiquée sur le fleuve Congo à la limite Ouest du territoire. L'élevage est caractérisé par les moutons, les chèvres. Le commerce est focalisé sur la vente des produits manufacturés en provenance de Kinshasa et de l'Angola par le marché de Lufu et services ainsi que la vente des produits de l'agriculture.

On y trouve également d'autres secteurs commerciaux telles que la panification, l'hôtellerie, la pharmacie et la quincaillerie.

Les grandes entreprises locales sont SBA (Société de broyage africaine), FCC (Fortune construction Congo), Kin caillasse, ARD (Association pour la reconstruction et le développement). Elles évoluent dans la production des caillasses dans les carrières.

HBB avec EIKB65

Enseignement supérieur

Unikin : Un pourvoyeur de faux diplômes académiques aux arrêts !

Un des agents les plus connus de l'administration à la faculté de droit à l'Université de Kinshasa (Unikin) pourvoyeur de faux documents académiques est aux arrêts et est passé aux aveux.

Connu sous le diminutif de Mutus, c'est de lui qu'il s'agit, travaille depuis de longues années dans l'administration de cet alma mater le plus grand de la RDC. Selon une source proche de l'enquête interrogée par Rfi, « Mutus profitait de sa position de gestionnaire des archives pour délivrer de faux titres universitaires à quiconque les sollicitait. Des titres que Mutus prenait toujours soin de faire figurer dans les palmarès, après y avoir apposé des sceaux imités tant bien que mal sur les vrais modèles ». « En contrepartie, ses clients lui reversaient des sommes substantielles, quelques milliers de dollars américains », explique la même source. Avec son aide, les enquêteurs et le parquet sont en train de mettre à jour la liste des détenteurs de faux diplômes qu'il aurait délivrés. Certains des magistrats faussaires auraient déjà pris le large. Devant des telles preuves, nombreux sont ceux qui demandent que l'enquête se poursuive jusque dans les provinces et que soient vérifiés tous les aspects de l'admission dans la magistrature.

Rachidi Mabandu

Tirs à balles réelles au grand marché de Kinshasa

Trois morts et des blessés parmi les vendeurs, témoigne Guylain Lokofe, président du Syndicat des vendeurs du Congo

Les vendeurs du grand marché de Kinshasa ont décidé de manifester pacifiquement mardi en milieu se matinée pour protester contre la décision prise par le gouverneur de la ville province de Kinshasa, interdisant la reprise des activités dans ce marché jusqu'à nouvel ordre. Pour empêcher les manifestants à accéder au grand marché, certains éléments de la Police nationale congolaise ont tiré à balles réelles causant ainsi la mort de certains manifestants. Joint au téléphone par la rédaction de infoslive.cd, Guylain Lokofe, président national du Syndicat des vendeurs du Congo, évoque plus de trois personnes tuées par balles et promet de livrer leurs identités incessamment.

Selon lui, les vendeurs du grand marché de Kinshasa exigent la démission du gouverneur Gentiny Ngobila et tout son cabinet, pour leur volonté manifeste de vouloir nuire aux intérêts de la population. Rappelons que cette décision du gouverneur fait l'objet de beaucoup des contradictions de la part du ministère de l'Intérieur et des vendeurs de ce grand marché. Dossier à suivre.

Kinshasa et son marché Somba Zigida

Le marché de Somba Zigida, appelé également Marché Type K du fait de sa proximité avec le bar-dancing éponyme, ancien antre de Tabu Ley Rochereau, situé sur rue Lukolela, au croisement des avenues Dima et Plateau dans la commune de Kinshasa. C'est l'un des plus grands de la ville de Kinshasa, il accueille plus de 4 000 vendeurs pour la plupart des « mamans congolaises » qui s'approvisionnent directement auprès de producteurs venus principalement du Kongo Central et de Goma et les gens viennent de partout pour faire des emplettes. Ce marché doit son nom à une histoire rocambolesque d'une femme qui avait perdu sa ceinture faite de bouchon de bière lors d'une partie de danse dans un bar-dancing jouxtant cet espace commercial. L'assistance lui demandait d'acheter une ceinture en perles qui est plus résistante.

L'aire principale du marché constituée de plusieurs étals bien achalandés d'où les femmes vendent divers fruits et légumes tels que des tomates, des piments, des patates douces, des aubergines, des feuilles de manioc, du biteku-teku (amarante), des pommes de terre, des ananas, des mangues, des maracujas (fruits de la passion), des mangoustans, des oranges, des citrons, des bananes, du curcuma, du gingembre. Quant aux hommes, leurs activités tournent autour de la vente des pièces de rechange de véhicules de seconde main, des matériels électriques et de quincaillerie. A la périphérie du marché Tout le long de l'avenue Dima et Bokassa, on rencontre des vendeuses d'épices, d'oignons et d'ail ainsi que celles qui vendent des produits provenant de Goma comme les haricots, le poisson salé, le ndakala (sardine séchée), etc. Plus loin, à l'endroit où le crash d'avion a eu lieu, les vendeuses d'épices et de légumes ont investi le lieu étalant leurs produits à même le sol sans aucune mesure d'hygiène. Ce marché, qui est consacré à l'agroalimentaire où les ménages où les revendeuses de toute la capitale viennent s'approvisionner, est dans un état de délabrement avancé et où règne aussi l'insalubrité. L'occupation anarchique de ses environs ramène ses limites jusqu'au niveau de l'avenue Funa rendant la circulation difficile. Il est souhaitable dans le cadre de réhabilitation des marchés communaux de trouver un endroit pour caser ces vendeurs.

Herman Bangi Bayo

Stade Vélodrome

Le premier stade congolais abandonné

Situé dans la commune de Kintambo, le stade Vélodrome a été construit par les Belges en 1936, une année avant le stade reine Astrid et il est géré par les Frères des écoles chrétiennes. C'est le premier stade de football construit au Congo, avec une capacité de 7.000 spectateurs. Il est à l'heure actuelle dans un état de délabrement avancé, il ne reste presque plus de pelouse (faute d'entretien), elle est remplacée par les herbes sauvages qui ont envahi l'aire de jeu. Les gradins et la piste cycliste

sont dans un piteux état. Suite à la pandémie de Corona virus, les activités sportives sont interdites pour éviter la contagion. Le stade Vélodrome est fermé et il ne reste que des ajusteurs qui occupent un coin pour leur activité à l'intérieur et à l'extérieur on trouve quelques boutiques et restaurants de fortune. C'est le moment de penser à sa réhabilitation pour offrir aux jeunes un lieu de loisirs conforme aux normes standards acceptables pour l'épanouissement de la jeunesse.

H.B.B.

Coupant court aux rumeurs

La chanteuse Tshala Muana toujours en vie

Depuis quelques jours des rumeurs circulent sur les réseaux sociaux annonçant le décès de l'artiste musicienne Tshala Muana. Les images de Mamie Ilela, la présentatrice-vedette de la RTNC qui lui a rendu visite, montrent qu'elle est sur son lit d'hôpital pour des soins appropriés dus à son état de santé. Nous lui souhaitons prompt rétablissement. En dernière minute, le ministre de la Culture et des Arts, Jean-Marie Lukundji, a tenu à rassurer l'opinion en demandant aux uns et autres de ne pas se fier aux rumeurs. Son état, selon lui, s'améliore, aux dires de ses médecins, et que d'ici là elle pourra se remettre sur pied... Dans les lignes qui suivent, retrouvez son parcours.

De son vrai nom Élisabeth Muidikayi Tshala Muana, Mamu nationale autrement connue par le sobriquet de Reine de Mutuashi, a vu le jour à Kananga le 13 mai 1958. Elle est auteure compositrice doublée d'interprète. Elle a réussi à revisiter avec bonheur les chansons populaires et autres mélodies prisées du folklore du Kasaï d'où elle tire ses origines. Elle y met du sien en ajoutant des ingrédients de la modernité et la mayonnaise prend. C'est en 1977 que Tshala Muana entre dans le monde musical en étant danseuse dans différents orchestres avant d'intégrer le groupe Tcheke Tcheke Love de Mpongo Love. L'envie de s'essayer au chant est tellement forte de telle sorte que lors de ses moments de détente au dancing Baninga de Gérard Madiata, elle se verra offrir cette opportunité. En effet, Madiata la laissera interpréter quelques chansons de Nana Mouskouri dont "C'est bon la vie". Le public apprécie et lui fait un triomphe. C'est en 1982, sous l'encadrement de l'artiste Rachid King, que Tshala lève définitivement l'option de faire de la musique sa carrière et se met à sillonner le continent avant de poser ses valises à Abidjan. C'est cette ville qui sera le tremplin de Tshala Muana pour la France. Son arrivée à Paris coïncide avec la rencontre avec Suzy Kaseya qui décidera de la prendre en charge sur le plan artistique. De leur collaboration va naître les premières chansons qui ont forgé la renommée de Tshala Muana : Il s'agit des airs populaires du Kasai tels que Tshibola Mulumbayi, Bena Moyo, Seli Père, Karibu yang, Vuluka dilolo... En 2002, fort du succès récolté à travers le monde, Tshala met sur pied son groupe dénommé Dynastie Mutuashi. À ce jour, un peu plus de 19 albums sont à son actif ainsi que des tournées à travers le monde. Le salon de cette bête de scène est décoré des diverses distinctions.

EIKB65

Télé-cinéma

Dona Beija, 68 ans et toujours aussi belle !

De son vrai nom Maite Proença, cette femme qui allie beauté et sensualité a bercé notre enfance à travers une série culte brésilienne. Précurseur dans le domaine des telenovelas, la série Dona Beija n'a laissé personne indifférent sur la beauté, la grâce et la hargne de l'actrice principale qui avait les allures de croqueuse d'hommes et d'arriviste.

C'est cet alliage de comportements qui donnait une certaine personnalité aussi aimée que redoutée. Une véritable lionne à visage d'ange. Sortie en 1986, cette série de telenovela a remporté un succès total d'audience dans la quasi-totalité des pays d'Afrique francophone où elle a été diffusée. Elle est passée par la RDC à l'époque du Zaïre dont le premier épisodea été diffusé le 22 août 1992, grâce au concours de l'Agence Télé Temps Libre (ATL) de Jean-Pierre Eale Ikabe et a tenu tous les téléspectateurs en haleine au point où on en redemande encore aujourd'hui...

Dona Beija a occupé plusieurs rôles dans des séries de style novelas entre autres Corpo Santo, Sassaricando en 1987; O' Salvador Da Patria en 1989; O' Sorisso de Lagarto, Helena en 1991; Contos de Berão, Você Décide en 1993; Les filles dans le vent en 1994, Tour de Babel en 1998; Au coeur du péché en 2004 pour n'en citer que ceux-ci. La jolie native de São Paulo continue à tourner pleinement des films et à tenir ses rôles et avec dévotion, passion et amour.

B.M.

Namibie

Emma Theophilus, à 23 ans et déjà au gouvernement !

En faisant confiance à une jeune de moins de 25 ans dans son gouvernement, la Namibie a levé le mythe qui assimile généralement la jeunesse à l'immaturité dans bien de pays africains. Du jamais vu, pourrait-on dire. Emma Theophilus a été nommée il y a quelques temps, vice-ministre des Technologies de l'information et de la communication en Namibie. Agée de 23 ans, elle vient détrôner Yacine Oualid qui, à 26 ans, occupait jusque-là la place du plus jeune ministre du contient de Nelson Mandela en tant que ministre du gouvernement algérien.

Emma Theophilus n'a pas glané ce poste de manière gratuite. Elle est titulaire d'un bachelor en droit (avec distinction) de l'université de Namibie et d'un diplôme en féminisme africain et études de genre de l'université d'Afrique du Sud. Cette expérience lui a également valu le privilège de membre de l'Assemblée nationale, parmi les huit membres que le président namibien est autorisé à nommer. L'heureuse élue devient pour ainsi dire, outre la plus jeune ministre du continent africain, mais aussi, la benjamine des députés à l'Assemblée nationale du berceau de l'humanité

Sur la toile, le fait enflamme les débats. Pour certains, il aurait été plus intéressant qu'Emma Theophilus fût d'une famille modeste tandis que pour d'autres, il est question de méritocratie car son parcours académique et son expertise le démontrent à suffisance. De quoi convenir avec l'artiste musicien Longuè Longuè pour qui : « Il ne faut jamais avoir honte d'imiter le bon exemple ».

B.M.

Robert N'Zikianda : Kinois pur sucre natif du quartier Ruwet, pétillant anniversaire !

Mes amis qui me lisent souvent ne manquent pas de constater que dans la plupart de mes posts, il y a quelqu'un, un mien ami, qui ne manque pas de "liker" ou de laisser un commentaire. Il s'agit de Robert N'Zikianda qui a fêté le 6 juin dernier ses 66 ans d'âge. Lui, je l'ai connu durant les grandes vacances de 1972 à Ma Campagne chez la famille du général Basuki. Moi, j'accompagnais mon cousin Daniel M'Bonzi qui était fiancé à Marie Madeleine Basuki et on s'est familiarisés. Chemin faisant, j'ai appris à le connaître un peu plus en le rencontrant dans les fêtes et lors des concerts ou on se retrouvait souvent. Jusqu'à ce jour, il fréquente les mêmes amis que moi notamment la famille Rodall Dambana, Aimé Amisso et le général Didi Ingende. Pour Aimé et Didi, ce ne sont plus des amis d'enfance mais c'est devenu plutôt une famille qui sest formée car ils sont toujours ensemble. Robert N'Zikianda, j'apprendrai plus tard, est le neveu de mon grand et ami Paul Vunbgo.

C'est un Kinois de pur sucre, comme beaucoup dans mon cercle et il est né à l'hôpital général et a grandi au quartier Ruwet à la commune de Kinshasa avec Jossart Nyoka Longo, Popaul Lianza et Dominique Kabengele avec lequel il a été à l'école primaire et chantre à l'église Saint-André.

Après ses études en Belgique, il est engagé à Utex Africa puis à la SNEL. Ami de Martin Fayulu, il a milité dans Ecide et devenu élu sur la liste de ce parti politique. Par la suite, il devient député national en 2006. Licencié en Économie, actuellement il est consultant, marié à ma consœur Eurydice kitutu fille d'un aîné, le grand journaliste Stéphane Kitutu Oleontwa. Ceci pour le préambule…

Voilà maintenant que je me retourne vers le concerné pour m'adresser à lui directement… Robert, les aiguilles de l'horloge ont refait le tour et sont revenues sur ce jour (6 juin) pour nous rappeler celui de ta venue au monde.

A défaut de t'offrir le champagne, comme on a ait l'habitude et d'accomplir d'autres petits gestes qui vont avec pour cimenter nos relations fondées sur une amitié réciproque, pour cette circonstance heureuse, je te dédie simplement ces lignes (n'ayant pas trouvé mieux), comme à mon habitude en direction des miens devenus ''Mes gens'' parce que je les porte partout comme mon cœur. Je le sais, tu as pu partager ces instants heureux avec une bonne partie de ceux qui te sont chers, car tous n'ont pas pu être de la partie, surtout en cette période particulière d'isolement dont chacun cherche à sortir. Bel anniversaire tout de même frangin, cela ne se limite pas à un seul jour !

EIKB65

Les artistes ne meurent jamais ils sont immortels
retrouvez les chaque jour sur notre site à 13h 30.
www.e-journal.info

Figure emblématique

Adolo, mère frenchen, mama Viva la Musica : un soutien inconditionnel de Papa Wemba

Lorsqu'il s'est agi pour Papa Wemba de voler de ses propres ailes après ses démêlés avec ses anciens compagnons de Yoka Lokole, il s'est formé autour de lui un cercle restreint. Des personnes sur lesquelles Bokul s'est appuyé avant de rebondir. Au nombre desquelles se trouve celle qu'on appelle familièrement mère Adolo ou mère frenchen. Soutien de la première heure de cette époque (1976), elle a joué un rôle moteur, résidant en face de l'habitation de Papa Wemba sur la rue Kanda-Kanda à Matonge (lui sur A42 et elle sur A35). De son vrai nom Kebele Mvuka, elle a été copine à la petite sœur de Jules Wembadio et a vu arriver Marie Rose Amazone (épouse de Wemba) dans son foyer. Jadis amie intime de Mbuli ya M.T. (ancienne compagne de Jossart Nyoka Longo, Adolo a débuté sa vie comme vendeuse dans une boutique de prêt-à-porter de Ndiaye, un Sénégalais qui avait pignon sur rue à la place de Matonge fréquentée par une foultitude de gens notamment les célébrités qui chercheaient à s'habiller

chic. Au fil du temps, des liens amicaux se sont développés avec un grand nombre de personnes connues et anonymes. "Je dois une reconnaissance infinie à Papa Wemba qui m'a notamment fait voyager en Europe et j'ai pu acquérir ma maison grâce à lui. Lorsque je facilitais le contact de certains qui voulaient rencontrer Wemba tirant le bénéfice de ces relations, il me réservait quelques dividendes m'ayant permis de me procurer une maison", se rappelle Adolo qui dit avoir tout fait pour le Kuru. Elle a même vendu des billets pour certaines de ses productions.

Chez Adolo, se dressait un estaminet (cadre servant la bière et espace de convivialité) où s'arretaient tous ceux qui espéraient voir Wemba et bien d'autres clients ordinaires. Beaucoup qui y venaient se rivalisaient d'ardeur et causaient français. D'où on a adjoint à son prénom l'adjectif "Frenchen" comme sobriquet... Le coin devient célèbre et Bokul y invitait généralement ses visiteurs là pour refaire le monde. Parmi les habitués de chez Adolo des craneurs de tout acabit prenant une attitude assurée afin d'épater l'entourage et être reconnu... Elle reste marquée par cette icône mondiale de la chanson qui est, à ses dires, un patrimoine à préserver. Fortement affectée, à l'image de la multitude de personnes de par le monde, par la disparition inopinée de Wemba, elle est restée sans voix en sanglotant comme personne après avoir appris la triste nouvelle. Elle dit voir jusqu'à ce jour son ombre planer sur le périmètre mais sans le voir lui-même.

Soutien aux jeunes pour la continuité

Raison pour laquelle, le souhait est que le village Molokai (le lieu à consacré de ses débuts) soit érigé en un lieu de référence et un monument en guise d'hommage mérité pour l'ensemble de son œuvre.

"Nous avons tous salué l'initiative de lui construire un mausolée par les autorités et nous attendons fiévreusement sa matérialisation", a-t-elle préconisé. Il vrai, reconnaît-elle, que Viva la Musica ne sera plus pareil comzme du temps de son mentor comme l'ont été les orchestres tels que OK Jazz, Afrisa, Empire Bakuba, dès lors ceux qui les incarnaient ont disparu.

"Nous nous efforçons de soutenir les jeunes musiciens qui sont là pour perpétuer son nom, afin que nul ne l'ignore", a indiqué Mère Adolo dont un enfant porte le nom de Wemba et une autre celui d'Amazone. Actuellement, elle s'occupe de sa boutique d'habillement à l'entrée de Kanda-Kanda côté couloir Madiakoko.

Pour elle, Wemba demeurera dans les esprits de la multitude de commun de mortels comme l'a été Diego Cao ou Magellan, ces explorateurs portugais qui ont fait le tour du monde à l'instar des paladins en quête d'aventures et d'opportunités. A observer l'enthousiasme qu'il mettait dans l'exercice de sa tâche, pense-t-elle, Wemba donnait l'impression d'être à la recherche de la toison qu'il semble avoir trouvée d'ailleurs. Selon elle, il est à classer dans cette catégorie d'heroiques chevaliers errants...

Bona MASANU

Barly BARUTI
Dessinateur et scénariste zaïrois, humoriste coloré dans son précédent album «LA VOITURE C'EST L'AVENTURE», Barly Baruti nous révèle ici son esthétique réaliste à travers l'extraordinaire odyssée de Papa Wemba, Roi de la Sape, Pape de la Rumba Rock et Chef Coutumier du village MOLOKAI.
BD à lire (de préférence)
• Avant et après avoir vu le film «LA VIE EST BELLE»
• En écoutant le disque de la bande originale du film
réf : EMI 748169
© MIRACLE RECORDS & LAMY FILMS
VIVA LA MUSICA
© Barly Baruti97

La chanson s'intitule "Désespoir, Jules"... Jules, c'est moi ...
Ok!ok! Vas-y...
Lelo na tonga nabimi Kosukola ya pamba nakokite Nakali se na mbeto Mokem'ezali kobeta charie
ORCHESTRE BELGUID
Là encore, Shungu fait mouche !
Nzohanda kohende ya Gégé Jeanine moyen ya koningana ezalite Alali na mbeto Selenge kifoko bonsenga Bapolo na ngai...
Voilà ! Je m'excuse mais je dois vous quitter ...
Jules, tu as fini?
J'arrive, les gars ...
Le soir même, un homme (D.V. MOANDA) le contacte pour qu'il s'intègre au groupe. Le rendez-vous est pris ...
30

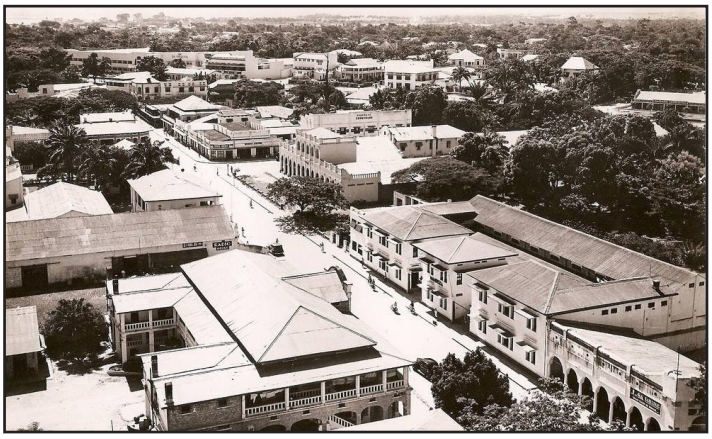
Suivant de nombreux concerts ...
UGANDA
SIMETY
TICKETS AVA
SER CE SOIR
ESTRE
AIKO
ANGA
C'est lors de l'un de ceux-ci que Shungu alias "Jules-Presley" rencontre la femme de sa vie : Luzolo "Amazone"
BUVEZ
50

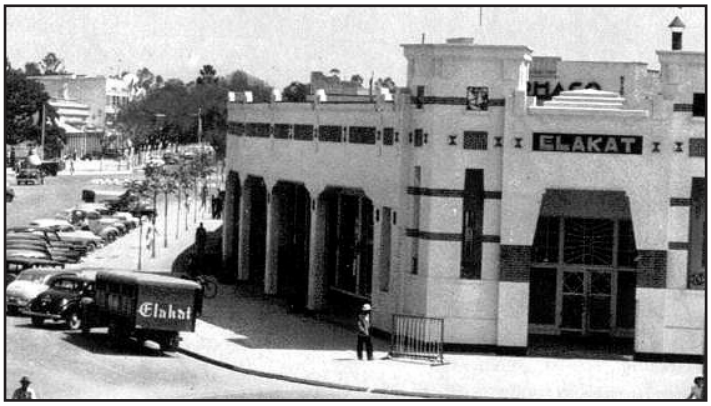
ZAIRO KANDA KANDA
DISCO COOL
Dis donc, votre groupe Zaiko marche à merveille ! Tu es content ?
...Ouais, mais il s'y passe des choses... On est quasiment scindé en deux ...
Quoi ? Déjà des histoires ...
Mais nooon. C'est plutôt un problème de style. Quelques bappains et moi voulons mettre au point un genre nouveau ...
Hum !..
Bon, 'faut que j'aille à la "répé"
"Amazone" ! Ca y est ! Nous avons formé le groupe ISIFI : Institut Superieur de l'Initiation à la formation des Idoles !
1974 ...
SIFISI
TUT SUPERIEUR
1975 ...
ORCHESTRE YOKA LOKOLE
Chérie, cette fois-ci, c'est parti ! YOKA LOKOLE sera le meilleur, le ... le ! Tu me suis ?
52

Belle époque

De Léopoldville à Kinshasa, il n'y a pas photo !

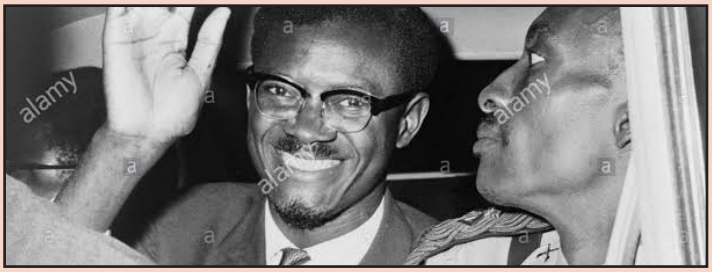
Le 1er juillet 2020, la ville de Kinshasa totalise 97 ans depuis qu'elle est devenue, par décret du roi de 1923, capitale de la RDC. Léopoldville de l'État indépendant du Congo jusqu'à 1966 où elle va récupérer son nom d'antan Kinshasa. A travers notre galerie de photos, nous vous amenons à revivre la belle époque de Kinshasa Poto moyindo. Belle évasion !





En route vers le 30 juin 2020

En marge de la fête de 60 ans de l'indépendance de la RDC le 30 juin prochain, les Editions ATL et Eloges Communication vont publier un ouvrage de luxe avec des photos inédites retraçant l'histoire et autres événements survenus depuis le 30 juin 1960 jusqu'à ce jour en passant par la Deuxième République, le Zaïre, l'ère Kabila et l'alternance avec l'arrivée de Félix Tshisekedi. Sur les photos, on reconnait les pères de l'indépendance de la RDC et de l'arrestation de Patrice Lumumba.



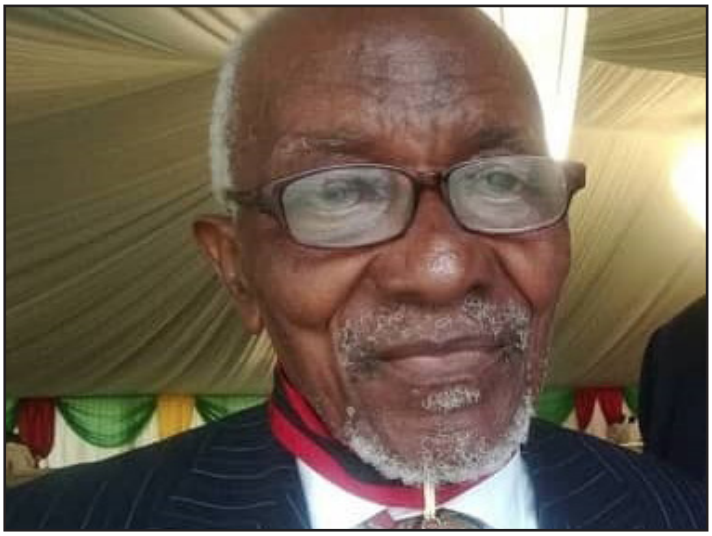
Musique congolaise en deuil

Repos éternel pour le doyen Edo Ganga !

Ressortissant du Congo Brazzaville, Ganga Edouard, né à Kinshasa en 27 octobre 1933 et mort le 7 juin 2020 à Brazzaville, est resté le doyen des artistes musiciens de deux rives du Pool Malebo ayant presté dans l'Ok Jazz et Bantous de la capitale. C'est comme s'il a réalisé son vœu de vivre le 60ème anniversaire de l'orchestre Bantous de la capitale et après s'en aller. Après la célébration du 60ème anniversaire des Bantous de la capitale ponctuée des concerts à Brazzaville et Pointe Noire et pour honorer Edo Ganga, le président Sassou Nguesso l'a décoré en date du 15 août 2019, au boulevard Alfred Raoul à Brazzaville, au grade de commandeur dans l'Ordre du mérite congolais, à l'occasion de la célébration du 59e anniversaire de l'indépendance du Congo.

Artiste populaire adulé par les fans de diverses générations, Edo Ganga a excellé dans le chant et également dans la composition avec près d'une centaine d'œuvres et une dizaine d'albums à son actif. Parmi ses chefs d'œuvres, on se souviendra de la chanson intemporelle Aimée wa bolingo chantée e duo avec Vicky Longomba dans l'Ok Jazz.

Né le 27 octobre 1933 à Léopoldville (alors Congo Belge), il fait des brillantes études à la célèbre école professionnelle de Brazzaville (aujourd'hui Lycée du 1er Mai) où il en sort en 1953 avec un CAP de menuiserie industrielle. Edo côtoie



déjà à cette époque des grands musiciens kinois dont Joseph Kabasele qu'il accompagne comme percussionniste dans la Chanson Para Fifi en 1953 au studio Opika à l'absence d'Antoine Kaya « De Puissant » percussionniste titulaire.

L'année 1954, il rencontre les guitaristes Joseph Kaba, Nino Malapet et le chanteur Bienvenu Beniamino (journaliste), avec qui il va effectuer le déplacement aux éditions Ngoma à Léopoldville (Kinshasa) pour l'enregistrement de deux disques sous l'appellation d'Atomic Jazz, dont les chansons Vivita de Ganga Edo, Wapi Gigi et Atomic Jazz de Nino Malapet et Vergina mabé de Joseph Kaba .

Ce groupe va constituer l'embryon de l'orchestre Negro Jazz de Brazzaville qui voit le jour la même année au dancing-bar Chez Faignond et dont les musiciens formeront l'ossature de l'Ok Jazz : Essous, Nino, Celio, Edo, Delalune et Pandi.

Au sein de ce groupe, il occupe une place éminente et le Negro Jazz s'impose à Kinshasa où ils vont obtenir un contrat de production au bar-dancing kinois Air France. Après le départ d'Essous pour les éditions Loningisa, le Negro Jazz se disloque sous la direction de Guy Léon Fylla ; Edo Ganga, Célestin Kouka, Nino Malapet et autres retournent à Brazzaville.

Le 27 décembre 1956, Essous, Pandi, Lando « Rossignol », claquent la porte à l'OK Jazz, pour rejoindre Henri Bowane aux éditions Esengo et former au cours de l'année 1957, l'orchestre Rock-A-Mambo. Ainsi au départ de Rossignol, Essous et Roitelet aux éditions Esengo, Papadimitriou fait appel à Ganga Edo, Célestin Kouka et Nino Malapet, pour renforcer la nouvelle formation de l'OK Jazz qui a fait sa sortie dans la nuit du 31 décembre 1956 et composée comme de Luambo Franco au solo), Antoine Armando Brazzos à l'accopagnement, Daniel Loubélo De la lune à la contrebasse, Nicolas Bosuma Dessoin aux tumbas, Nino Malapet au saxo, Edo Ganga, Vicky Longomba et Célestin Kouka au chant.

En remplacement du chanteur Lando Rossignol, Edo Ganga gratifiera le public de la chanson Aimée wa bolingo qui sera suivie d'autres comme Zozo kobanga te, mabe nde kolimwa, A pobre de mi, oyo nde zoba, etc.

Suite aux turbulences politiques des indépendances, Edo Ganga va se retrouver à Brazzaville avec ses anciens collègues de l'Ok Jazz et les musiciens de Rock'A Mambo pour former le 15 Août 1959, au bar-dancing « Chez Faignond », l'Orchestre Bantous.

En 1962, il retrouve de nouveau l'Ok Jazz avec Daniel Loubelo « De la Lune » jusqu'en 1964, l'année de l'expulsion des ressortissants du Congo Brazzaville, par Moïse Tchombe, premier ministre du Congo-Kinshasa.

De retour à Brazzaville, Loubélo « De la Lune » crée l'orchestre Tembo, tandis qu'Edo rejoint Les Bantous de la capitale. Malgré ce retour, Edo reste associé à Franco et Vicky Longomba au sein des Editions Epanza Makita.

Edo Ganga monte en 1973 le groupe Les Nzoï avec Passy Mermans, Ange Linaud et Théo Bitsiku pour une courte durée car en 1974, il intègre l'orchestre Cepakos de Célestin, Pamelo et Kosmos.

Sous les auspices de Jean Jules Okabando, ancien maire de Brazzaville, il réintègre les Bantous en 1986 qu'il n'a plus quitté jusqu'à sa mort.

Herman Bangi Bayo

Zoo tennis : le plus ancien club de Kinshasa

La capitale compte plus de courts de tennis dont nombreux courts privés, le plus vieux club de tennis est le Zoo club, créé vers les années 50 et est situé dans l'enceinte du jardin zoologique. Il compte trois courts et un bar-restaurant géré par Pathy Mbokanga. Faustin Mpako en est l'actuel président. Le club compte 40 membres, composé en grande partie des Kinois notamment des anciens dignitaires du MPR, des ex-FAZ, des anciens PDG d'entreprises publiques. Ils se rencontrent régulièrement pour se maintenir en forme et renforcer leurs relations. Parmi les doyens, on peut citer Edouard Mambu,

Siluvangi et Baelongandi qui ont succédé aux Ndjoli Balanga et Nasena.

La quasi-totalité des champions de tennis de la ville de Kinshasa et de la RDC sont sortis du Zoo tennis club notamment Ikelenge et Lopalanga. Ils ont commencé comme des ramasseurs, après ils sont devenus des joueurs et ensuite des entraineurs. Le club possède également une école de tennis pour les cadets et les juniors ainsi qu'un club de pétanque qui participe à certains tournois organisés dans la capitale. Après chaque partie, les membres du club passent leur temps à échanger et à partager un morceau et à boire un petit verre au bar-restaurant et de fois l'orchestre maison leur offre des chansons de la belle époque et ils prennent plaisir à faire le karaoké. Bien que les voies d'accès soient devenues quasi impraticables, grouillant du monde aux alentours, inondés de petits marchés et de nombreux vendeurs ambulants ainsi que des kulunas, cela n'empêche pas à ces passionnés de fréquenter le lieu. Depuis la disparition du cercle de la Funa et la privatisation des courts de l'Athénée de la Gombe devenus Shark club, on trouve également le Cercle Elaïs, Centre Kolongono de Pullman, Cercle collège Boboto, Cercle de Kinshasa, Utex Africa, Dumez, le Cercle indien, Cercle 10e Rue Limete où le tennis est pratiqué.

EIKB65

Faya Tess refait surface avec "Sublime Faya"

La chanteuse congolaise Faya Tess, "La sirène d'eau douce", a lancé, depuis le 5 juin 2020, son nouvel album dont le titre phare est "Sublime Faya".

L'opus est disponible en priorité dans toutes les plate-formes de téléchargement numérique (Deezer, Amazonie music, I-tunes, Sporty…) et dans différents comptes officiels des réseaux sociaux de l'artiste (Instragram-Facebook…).

Très percutant, « Sublime Faya » est composé de 8 belles chansons inédites exploitant plusieurs faits de société (la femme dans la société, l'amour, etc.)

"Cette fois-ci, la chanteuse embarque son public dans un style mitigé dont la tendance est orientée et

focalisée sur odemba et fiesta, deux grand courants musicaux en RDC. Une musique destinée aux responsables et gens bien qui se respectent", a souligné André Tetu, producteur principal -manager de la chanteuse Faya et président du label international « Air monde culture » basé en France.

«Sublime Faya» est une production signée la maison « Une plume/ une voix/une guitare » qui promet de frapper fort pour la réussite promotionnelle et commerciale de cette nouvelle œuvre musicale.

Très bientôt, les clips de chansons vont suivre pour donner plus d'impact et de valeurs au travail réalisé par Faya Tess.

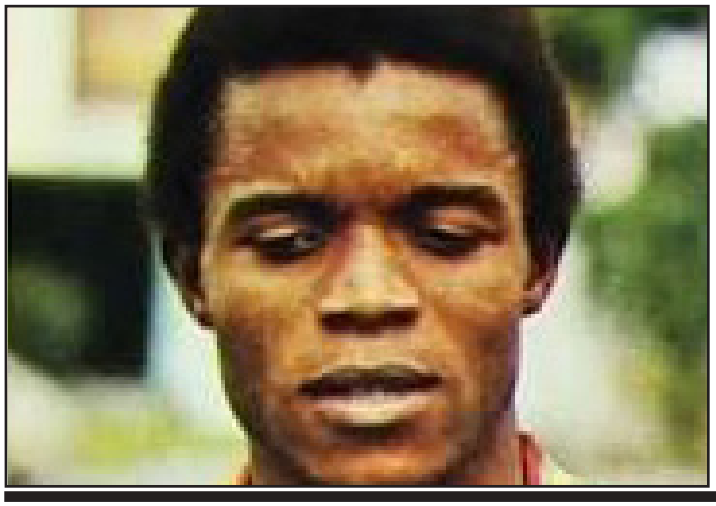
Notons la chanteuse compatit avec tous ses fanatiques qui ont perdu les leurs à cause du Covid-19, cette maladie ravageuse à l'échelle mondiale.

«Certains d'entre nous sont envahis par la tristesse, la douleur et l'inquiétude. Nous vivons au ralenti. Le Covid-19 laissera un trou noir dans nos cœurs. Tenons bon. Observons toujours les gestes barrières afin de se protéger jusqu'aux jours meilleurs où nous nous retrouverons avec joie, dans un environnement artistique serein», a déclaré l'artiste

Jordache Diala

Jean Adelard Mayanga Maku "Goodyear", un as de la génération dorée du foot congolais

De manière indéniable, ce gamin du quartier Immo-Congo (ex-20 mai) possédant les qualités d'une âme pure, avait tout pour être adulé. La proximité avec le stade du 20 mai, avec ses parcs à côtes offrant la possibilité aux jeunes pousses des environs d'aiguiser leurs talents latents en vue de les rendre patents. Jean Adelard Mayanga Maku fait donc partie de ceux-là. De fil aiguille, le petit gaucher émerge du lot et prêt à aller tutoyer plus grands que lui. Ses ambitions prennent forme progressivement et de fort belle manière à telle enseigne qu'après s'être préparé à cet exercice en tapant dans l'oeil de quelques aînés du quartier, Adelard Mayanga s'ouvre les portes de V.Club où il va faire valor ses capacités intrinsèques. On se prend à rêver etcles fruits ont vite répondu à la promesse des fleurs. L'histoire montrera qu'on ne s'est pas trompé sur cette étoile partie pour scintiller. On le surnomme "Goodyear" du nom d'un pneu passe-partout. Puis "Modogo", ensuite "Pape"... Son club mais bien plus, le pays, à travers la sélection nationale Les Léopards, tireront les bénéfices de ses aptitudes. Et lorsqu'arrive le moment où le sélectionneur yougoslave Blagoye Vidinic devrait monter son onze type, il se retrouve avec deux ailiers gauche de grande classe : son binôme Emmanuel Kakoko Etepe, sociétaire de Daring et Adelard Mayanga, à l'élégance quasi pareille. Sous aucun prétexte, cette paire doit impérativement y figurer. Vidinic garde Kakoko au couloir gauche, son lieu de prédilection et fait de Mayanga, son ailier droit. Personne pour croire, sauf lui-même ! Choix payant, car ce tandem faisant partie de la génération dorée des années 70 du football congolais fait voir des vertes et de pas mures aux défenseurs adverses obligés de recourir à tout pour les arrêter.



Palmarès élogieux pour ce natif de Mbadaka venu au monde le 31 octobre 1948... De 1968 à 1982, il brille avec l'AS Vita Club avec laquelle il domine les compétitions nationales et remporte la Coupe d'Afrique des clubs champions 1973 en devant Kotoko de Kumasi (3-0 à Kinshasa). De 1970 à 1979, international, il dispute la CAN 1972 puis 1974 (en remportant le trophée en Egypte face au pays hôte.

Après avoir joué en Belgique, notamment à l'Olympic de Charleroi, il s'y installe. Son fils Albert "Alba" Pemba Mayanga a également été joueur de football dans les séries nationales belges. Ses neveux Michaël et Jordan Mayanga ont aussi évolué en division nationales belge. Après avoir eu tout par le foot, Adelard Mayanga s'est reconverti en coach : durant en bref temps, en 2001, il a été coach de la sélection nationale.

Bona MASANU

MBOTÉ SOURIEZ
Disponible sur www.mbote-souriez.com Téléchargement gratuit

Des maisons moins chères, rapides et solide

Plus d'infos sur

www.ndaku.cd

CATEGORIE A

MAISON A VENDRE
50m² : 30.000$
2 Chambres...

CATEGORIE B

MAISON A VENDRE
100m² : 50.000$
3 Chambres...

CATEGORIE C

MAISON A VENDRE
120m² : 60.000$
3 Chambres...

CATEGORIE D

MAISON A VENDRE
150m² : 80.000$
4 Chambres...

Sous le haut patronage de Son Excellence Monsieur le Président de la République et en partenariat avec le gouvernement Provincial de Kinshasa, Hapi Congo Sarl va construire 240.000 maisons modernes dans le projet "To tonga Kinshasa"